

Roger Martelli, Communisme. Quel avenir ?,
Pantin, Le temps des cerises, 2002, 163 p.

Article publié le 12 septembre 2012.

Georges Ubbiali

☞ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=469>

Georges Ubbiali, « Roger Martelli, Communisme. Quel avenir ?, Pantin, Le temps des cerises, 2002, 163 p. », *Dissidences* [], Communisme français, publié le 12 septembre 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL :
<http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=469>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

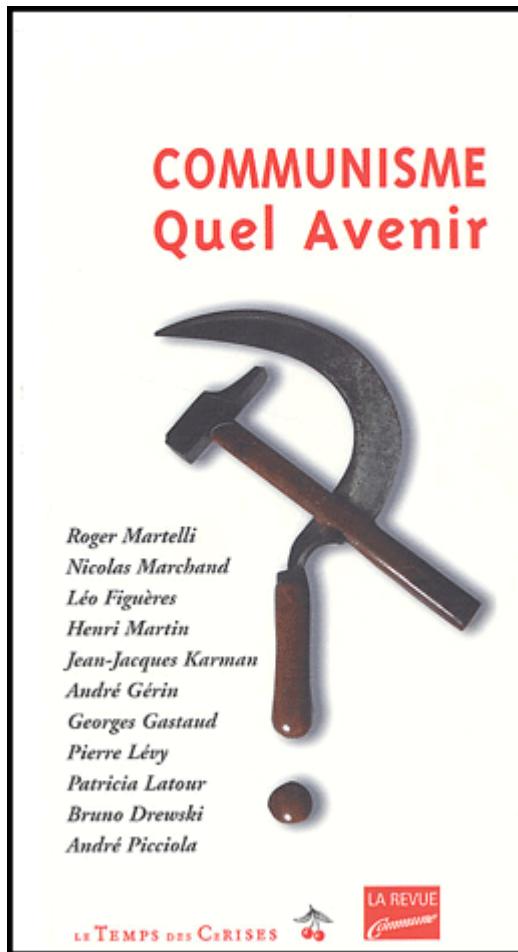
Roger Martelli, Communisme. Quel avenir ?, Pantin, Le temps des cerises, 2002, 163 p.

Dissidences

Article publié le 12 septembre 2012.

Georges Ubbiali

☞ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=469>



¹ Contrairement à ce qu'ils annoncent dans la préface, ce livre collectif ne rassemble que des contributions de militants du PCF ou ex-PCF, ce qui restreint évidemment le sens du mot communisme. Pourtant, des conceptions assez sensiblement différentes du communisme sont offertes au lecteur. Pour aller vite, il est possible de regrouper les

contributions en trois pôles qui coexistent plus qu'ils ne cohabitent. Le premier est celui d'une orthodoxie stalinienne à toute épreuve. L'avenir du communisme, mais c'est son passé ! Directement (et mal) traduite du russe, la contribution de Georges Gastaud illustre cette conception. Mis à part l'hommage à Staline, tout le texte respire le bon vieux temps d'autrefois où le Parti éclairait la voie. Tout le reste, l'extrême-gauche en particulier, n'est qu'ennemi de classe, petit bourgeois etc... Une constante dans ces différents textes (Henri Martin, Léo Figuères, entre autres) : un nationalisme exacerbé (voir par exemple Pierre Lévy) et une nostalgie de feu le socialisme réel, contrepoids à la domination exclusive de l'impérialisme. Le second courant est celui d'un Roger Martelli, porteur d'une vision moderniste d'un communisme qui ne se réduit pas au PCF. Marqué par les échéances électorales (cf. la contribution de Drewski), il s'agit de rassembler les forces radicales et de modifier de fond en comble l'appareil du PCF, facteur de conservatisme. Ouvert sur un bilan critique du socialisme ayant réellement existé, cette sensibilité cherche à dépasser la forme d'un PCF ossifié et, ayant rajeuni l'appareil, de mettre ce dernier en phase avec les aspirations de son temps. Enfin, une troisième composante se détache, autour des contributions de Karman et Patricia Latour (la seule femme), membres par ailleurs du courant Gauche Communiste. De ces deux textes provient la surprise. En effet, par de très nombreux aspects (par ex. les références théoriques : Rosa Luxembourg, Léon Trotsky), ces deux textes apparaissent fortement décalés. Les mouvements sociaux (le féminisme par exemple) y sont analysés comme un facteur positif, l'internationalisme est proclamé (la contribution de Karman se conclut ainsi : " Vive le parti marxiste, section de France de la Ve Internationale révolutionnaire et démocratique "), l'affirmation de la nécessité de la rupture révolutionnaire, réclamation du droit de tendance dans le PCF, etc. Au final, ce petit livre collectif offre une photographie assez contrastée de l'évolution-involution d'un parti qui obtint 3,17% à la présidentielle de 2002.

Mots-clés

Communisme

Roger Martelli, Communisme. Quel avenir ?, Pantin, Le temps des cerises, 2002, 163 p.

Georges Ubbiali